

NUMERO SPECIAL EN L'HONNEUR DES HEROS BELGES QUI SONT MARRÉS TOMBES EN
M A I 1941.

LEOPOLD III

Le 10 MAI, jour de DEUIL NATIONAL, RESTONS CHEZ NOUS.

Le 10 mai 1940 : A l'aube, en dépit de la parole donnée, nous avons subi la
plussauvage des agressions.

Au Canal Albert tombaient les premiers de nos soldats, et
dans les villes ouvertes tombaient sous les bombes les pre-
mières de nos milliers de victimes civiles.

Prélude d'une occupation dégoûtante qui dure depuis 1 an.

N'OUBLIONS JAMAIS.

Le 10 mai 1941 : Jour de Deuil National ; montrons au boche qu'après 1 an
il reste TOUJOURS l'agresseur LACHE et DETESTE.

Portons des fleurs à nos soldats dans les cimetières, aux mo-
numents, au soldat inconnu qui les symbolise TOUS.

Le 10 MAI 1941, de 14 à 16 heures, nous abandonnerons la rue aux boches et
leurs amis, que leur isolement les fasse tressaillir d'inquié-
tude, qu'ils se sentent entourés de HAINE.

Pour LA BELGIQUE, faisons tous l'effort de passer cet après-
midi et cette soirée chez nous.

Pas de cinéma : pas de théâtre : personne dans les cafés.

Souvenons-nous, chez nous en famille.

Écoutons la voix de l'espérance.

Comunions tous dans une même pensée.

L'ESPOIR DE LA LIBERATION PROCHAINE.

AYONS CONFIANCE EN CEUX QUI COMBATTENT POUR NOUS.

VIVE LE ROI.

VIVE LA BELGIQUE LIBRE.

LE 8 AOUT 1914 : ULTIMATUM - LE 10 MAI 1940 : MEMORANDUM.

Dans les deux cas les boches employeront le même fallacieux prétexte pour
parpétrer leur crime contre la petite et loyale Belgique.

1914 : " Le gouvernement allemand a reçu des nouvelles sûres d'après les-
quelles des troupes françaises auraient l'intention de marcher sur la Meuse
par Givet et Namur. Ces nouvelles ne laissent aucun doute sur l'intention de
la France de marcher sur l'Allemagne par le territoire Belge".

1940 : les boches ont appris 26 ans plus tôt ce qu'est la conception bel-
ge de l'Honneur et n'envoient plus un ultimatum, mais un memorandum et ce le 10
mai 1940 à 8h 15 du matin alors qu'ils assassinaient déjà nos valeureux sol-
dats depuis 1h 30 du matin.

Motif : le gouvernement du reich déclare être en possession de documents et
d'informations prouvant d'une façon irréfutable que l'attaque anglo-française
contre l'Allemagne est imminente et que cette attaque contre les bassins de
la Ruhr devra passer par les territoires Belge et Néerlandais.

En 1914 les Allemands envahissent la Belgique pour la protéger...?
1914 ; le gouvernement impérial allemand craint que, si la Belgique ne reçoit
pas de secours, elle ne soit pas, malgré sa meilleure volonté, en mesure de re-
pousser avec succès une marche française.

En 1940 : "afin de prévenir ces attaques imminentes, les troupes al-
lemandes ont reçu l'ordre d'assurer la neutralité des deux pays par tous les
moyens militaires dont dispose le reich."

EN 1914 comme en 1940 LES TROUPES ALLEMANDES SE PRESENTENT EN AMIS
DU PEUPLE BELGE...A LA CONDITION QUE CELUI-CI N'OFFRE PAS DE RESISTANCE.

1914 : " L'Allemagne n'a en vue aucun acte d'hostilité contre la Belgique si
la Belgique consent, dans la guerre qui va commencer, à prendre une attitude
de neutralité bienveillante vis-à-vis de l'Allemagne. Si la Belgique se com-
porte d'une façon hostile contre les troupes allemandes, et particulièrement,

fait des difficultés à leur marche en avant, l'Allemagne sera obligée, à regret, de considérer la Belgique en ennemie."

1940 : Les troupes allemandes ne se présentent pas en ennemies du peuple Belge, cette situation sera différente si l'Armée Belge s'oppose à l'avance de nos troupes".

Après la comparaison de ces deux documents qui nous révèlent la tautologie boche identique à elle-même en 1940 comme en 1914, où sont les nigauds qui trouvaient que les boches avaient changé, que la guerre actuelle n'était plus celle de 1914 (en plus odieux, parceque plus d'ultimatum).

Nous savons que ces naifs deviennent de moins en moins nombreux; si vous arrive d'en rencontrer encore ne manquez pas de leur mettre de texte sous le nez, et leurs yeux se décolleront à moins qu'il ne s'agisse d'un traître de la classe des Degrelle, Staf Declercq, De Becker et autres charognards. Ceux-là, laissez-les à leur pêche d'eau trouble.

En 1914 le Roi ALBERT I n'a pas cédé.

En 1940 le Roi LEOPOLD III n'a pas cédé.

Belges, ne cédez jamais - RESISTONS passivement attendant notre heure. ON LES AURA LES BOCHES.

M E R C I , O N O S M O R T S .

Vers vous, en ce premier nouvel anniversaire de notre Histoire douloureuse, nous nous tournons. Les Belges, vos enfants, tendent vers vous leur détresse innommable. Notre peuple, après 25 ans, n'avait pas encore recouvré toute sa réserve d'énergies gravement entamée par l'autre invasion. Il y avait encore trop de sang à laver encore trop de virus à résorber. Voici maintenant nos corps brisés, torturés jusqu'aux entrailles. Voici nos âmes à nu, si lasses dans nos corps las. Nous usons jour après jour. Sous nous trainons dans la vie. Notre passé, nous n'y retournons plus de peur de réveiller des larmes récentes, de remuer les dernières cendres de bonheurs perdus, et nous n'éprouvons guère l'attrait de l'avenir, êtres humains que nous sommes astreints à une vie végétative et sevrée du soleil.

A U S E C O U R S O N O S M O R T S .

Vous nous comprenez puisque comme nous vous avez été torturés par la barbarie étrangère. Plus que nous. Vos cités mises à sac et leurs habitants passés au fil de l'épée ou noyés : vos campagnes ravinées et les populations décimées par la faim, les maladies : vos industries tuées, vos trésors d'art anéantis ou extorqués. Le flux et le reflux des bandes vous a submergés pendant des années, des décades. Alors la conscience universelle, gage des châtements des crimes et de réparation, ne soutenait pas encore les petits peuples tyrannisés, et vous n'aviez plus d'espoir. Votre martyr, nous le souffrons. Votre pitié, nous la percevons. C'est notre passion qui revit en votre passion. C'est notre résistance qui s'alimente de votre résistance.

Vous étouffez les plaintes derrière les dents serrées, arrêtez les larmes dans les yeux brillant de fièvre : vous soudez la Nation en un bloc stoïque sous les privations et devant la mort. Vous nous insufflez toute la puissance de réconfort enfermé dans le bienheureux : bienheureux ceux qui souffrent pour la justice. Vous nous élevez par la pensée qu'il est bon, qu'il est salutaire de prier pour nos morts. Vous maintenez nos têtes hautes malgré l'occupation des nerfs, nos volontés tendues malgré la contrainte et les menaces, nos coeurs libres d'aimer et de haïr. Vous nous redites inlassablement que nous sommes LIBRES. O NOS MORTS, visitez les tièdes pour les éclairer, les timorés pour les rassurer, les forts pour les cuirasser, les héros pour les enthousiasmer. Inculquez à chacun la notion de l'indubitable devoir. Donnez à TOUS la foi des martyrs de la PATRIE.

RAF.

LA SITUATION .

La Ire phase de la bataille de la Méditerranée vient de se terminer par l'occupation de la Yougo-Slavie et de la Grèce. Est-ce une victoire pour l'Axe? NON. Une victoire s'entend : un avantage nettement acquis sur l'adversaire. Y-a-t'il un avantage à occuper des pays dont on ne tirera rien dans l'immédiat et pour la soumission desquels des pertes énormes ont dû être consenties.

Quelles sont ces pertes ? 80.000 tués et 100.000 blessés. Un matériel considérable perdu : 300 avions italo-allemands détruits : l'écrasement de l'adversaire tant attendu, restant pour le vainqueur apparent plus que problématique. Tel est le bilan de l'aventure balkanique.

Les intrigues tant vis-à-vis de la Turquie, Irak, Espagne et France se poursuivent. Les Anglais s'efforcent de parer à des coups. La Nation Anglaise a répondu énergiquement aux fauteurs irakiens. En Egypte, elle a pu rassembler ses troupes, les augmenter des réserves libérées de provenance abyssine. Elle a pu ajouter les troupes retour de Grèce. L'Angleterre a reçu à ce jour 4 mai, 26 navires américains ayant amené à pied d'œuvre un matériel de guerre adéquat. Cet apport s'accroît de jour en jour. On peut escompter une résistance extrêmement vive qui sera sans doute suivie d'une attaque alliée. L'aide américaine aura donné en automne la supériorité à l'Angleterre.

Semper.